



## Les mots pour s'accomplir

*Françoise Bezombes*

**E**lle est nulle cette môme !  
Et le complexe arrive...

Sans les mathématiques, point de salut !  
Que tu sois bonne en orthographe, peu importe.  
Que tes rédactions soient bien notées, cela ne compte pas.

1-2-3 !  
Non, tu ne pars pas, pas avec ces maudits nombres.

Le drame pour ton futur, c'est que tu es incapable de carreler un couloir, on s'acharne sur toi et pour te débarrasser de ton persécuteur " matheux " tu lui réponds n'importe quoi. Du carrelage, tu en mets même jusque sur les portes, na ! L'essentiel est de retrouver la paix.

D'où l'inévitable : " Elle est nulle cette môme ! "

Le mystère des trains qui se croisent te laisse de marbre. Quand tu pars en vacances dans ces trains verts à hublots ronds, tout ce que tu constates c'est que quand tu en croises un autre, tu vois à peine ceux qui, comme toi, occupent les banquettes, vertes elles aussi, et que tu as du mal à distinguer un visage. Alors, à quelle heure ils se croisent, bien sûr que cela ne t'apporte rien au niveau moral et humain.

Quant au remplissage des baignoires, tu en as encore le frisson !

Ce problème, pour toi, s'est toujours résolu ainsi :

- 1) Mettre le bouchon
- 2) Ajouter une bonne dose de bain moussant
- 3) Ouvrir les robinets
- 4) Quand c'est plein, et à bonne température, se glisser voluptueusement dans l'eau parfumée - sans s'occuper d'Archimède.

Combien de litres ? Tu t'en fous !

Ça a mis combien de temps à se remplir ? T'en fous aussi !

Mais les mots...

Ah ! les mots !

Eux, tu les savoures, tu t'en délectes.

Et les livres ?

Le simple cadeau d'un livre de bibliothèque rose, puis verte, te comble de joie. Que d'heures passées allongée sur ton lit où tes yeux affamés suivent la trajectoire de la ligne imprimée, avalent avec boulimie les mots les uns après les autres. Ta quiétude n'est coupée que par " Arrête de lire comme ça, tu vas t'abîmer les yeux ! Viens donc regarder la télé avec nous ! " Le livre endommagerait donc la vue ? Le petit écran, non ? Ah bon... Mais toujours tu résistes à cette injonction, ta passion est la plus forte. Et puis, après tout, chacun peut s'user le regard comme il lui plaît.

Et au fil des années tu continues d'assouvir ta faim de lecture. Quand tu pars en vacances le sac de livres est toujours du voyage.

Tu lis,

Tu lis, mais toucher à l'écriture, non, cela tu ne le peux. Pour toi, c'est un acte sacré et puis tu considères que tu en es incapable.

L'idée de ta nullité te poursuit.

Et puis le hasard va te mettre le pied à l'étrier. La bibliothèque municipale de P. organise un atelier d'écriture. On sera entre soi, des apprentis-écrivains. Alors tu oses te lancer. Tu ne risques rien, vous aurez tous le même niveau. Et, au fil des séances, ton stylo se délie. Sur un thème précis tu laisses filer ton imagination, des souvenirs remontent à la surface, tu as le droit à ton tour de jouer avec les mots, de les ordonnancer à ta guise. C'est le bonheur, enfin tu abordes quelque chose qu'il te semblait impossible d'atteindre. Bien sûr, tu as compris que tu n'étais qu'une " écrivailleuse ", mais tu as quand même franchi le pas.

Tu réalises ensuite un vieux, très vieux rêve : écrire de la poésie. Tu t'accordes le droit de jongler avec les mots. Tu as fini par trouver une activité personnelle, une qui ne concerne que toi, qui te permet de te réaliser.

Ton bloc et ton stylo sont tes outils de prédilection. Tu as adjoint à ton sac de livres un petit carnet qui te suit comme un chien fidèle dans tes déplacements.

Les mots couchés sur le papier ont affiné ta sensibilité féminine ; désormais tu oses sans retenue t'extasier sur le même pin juché solitaire sur son promontoire rocheux et qui, chaque soir, revêt une parure différente selon les couleurs variées du couchant.

Tu peux jeter sur le papier ton effroi et ta peur lorsque tu constates le sort de certaines femmes humiliées, séquestrées, niées dans leur statut d'Êtres Humains, ou d'êtres et enfants abandonnés à leur

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

triste sort, à eux-mêmes, l'atrocité des guerres " modernes ", tous ces faits et images dont on te bombarde à longueur de temps.

Maintenant tu t'octroies le droit de dire haut et fort : " Mathématiques, je vous hais ! " et justement ce sont les mots qui forment cette rage contre les problèmes de maths pervers engendrés de maux de tête dans ta tête à mots et qui ont empoisonné ta jeunesse.

Toi, petite fille nulle en maths

Devenue adulte tu peux t'exprimer

Extérioriser toutes les ressources

Qui dormaient au fin fond de ton être.

Mots et littérature, vous remercierai-je assez du bonheur que vous me procurez ?

2004

